

**NOTICE SUR MADAME Dr A. A. WEBER NÉE VAN BOSSE A
L'OCCASION DE SON 90^{ième} ANNIVERSAIRE**

par

J O S É P H I N E T H. K O S T E R

(Rijksherbarium, Leiden)

avec la collaboration de

T E R A S. S. V A N B E N T H E M J U T T I N G

(Zoölogisch Museum, Amsterdam).

Anne Antoinette van Bosse, fille de M. Jacob van Bosse et de Mme Jaqueline Jeanne née Reynvaan, naquit à Amsterdam le 27 mars 1852. Très jeune encore elle perdit sa mère; sa soeur, son aînée de 10 ans, prit sa place aussi bien qu'elle put. Outre cette soeur elle avait trois frères.

Selon l'usage de cette époque les familles aisées n'envoyaient pas leurs filles à l'école, ainsi Anna van Bosse reçut à la maison son instruction par une institutrice de nationalité suisse. La botanique et la zoologie furent d'emblée ses branches préférées; les fréquentes visites au jardin zoologique "Artis" y contribuèrent pour une grande part. l'Observation des animaux exotiques lui procurait un grand plaisir et jusqu'à présent elle porte un grand intérêt à "Artis".

En 1870 Anna van Bosse épousa le peintre Wilhem Ferdinand Willink van Collen; ils se fixèrent à Amsterdam. Parmi les amis du jeune couple nommons le professeur A. Allebé, directeur de l'académie des Beaux Arts à Amsterdam. Plusieurs de ses toiles ainsi que des oeuvres de jeunesse des peintres H. J. Haverman, A. Wouters et L. Stracké ornent la demeure de Madame Weber à Eerbeek, village situé dans la campagne de la Gueldre. Le jeune couple Willink van Collen se faisait un plaisir d'encourager de maintes manières les jeunes peintres; preuve en soit la "fondation Willink van Collen" ayant pour but l'institution d'un concours avec prix pour venir en aide à de jeunes peintres hollandais et pour les stimuler dans l'exercice de leur art.

Malheureusement une grave maladie vint troubler l'heureuse vie du couple Willink van Collen. Malgré un séjour au Midi durant les hivers de 1873—74 et 1874—75, M. Willink mourut le 28 décembre 1877.

La jeune veuve demeura dès lors chez son père. Au cours des années suivantes elle pratiqua en compagnie de sa soeur le sport de l'équitation, soit à Utrecht, soit à Doorn, où son père possédait une campagne et non

à Amsterdam, où les convenances n'auraient pas permis que la fille d'un grand commerçant se montrât en public à cheval.

Cependant son amour pour l'histoire naturelle engagea Mme Willink à s'inscrire en 1880 comme auditrice des cours de botanique à l'université d'Amsterdam et c'est ainsi qu'elle devint l'élève des Professeurs Hugo de Vries et C. A. J. A. Oudemans. Avec elle seulement deux autres dames suivaient les cours, à savoir Mademoiselle Marie de Vries, cousine de Hugo de Vries et Mademoiselle Margo Middelberg, la future épouse du Professeur C. Schröter.

A cette époque on jugeait convenable, que les dames n'entrassent pas simultanément dans la salle des cours avec messieurs les étudiants, mais seulement au moment où les professeurs faisaient leur apparition. Pour les travaux pratiques une petite salle était réservée aux dames.

Un monde nouveau s'ouvrait pour Mme Willink; le cours de Hugo de Vries sur la physiologie des plantes l'enthousiasmait en particulier à la rendre "ivre de joie" comme elle l'exprimait plus tard.

Après trois années d'études approfondies de botanique générale elle se spécialisa en algologie. Les cours d'eau à Doorn lui fournirent le premier matériel pour ses études sur les algues; ce furent ensuite surtout les algues marines avec leurs formes si belles et intéressantes dont elle s'occupa.

Au cours de ses études elle fit la connaissance de M. Max Weber, et l'épousa en 1883. M. Max Weber, fils d'un père allemand et d'une mère hollandaise, fit ses études de médecine et de zoologie à Bonn et à Berlin. En 1879—1880 il fut prosecteur d'anatomie à Amsterdam, de 1880—1883 lecteur en anatomie à l'université d'Utrecht. Comme médecin-zoologue il prit part à l'expédition de 1881 à la Nouvelle Semble. Peu de temps avant son mariage il se fit naturaliser Hollandais. Les Weber se fixèrent à Amsterdam, où M. Weber fut nommé en 1883 professeur extraordinaire et en 1884 professeur ordinaire de zoologie et directeur du musée zoologique.

De cette époque date la grande toile de L. Stracké représentant le professeur Weber disséquant un lion. Sur ce tableau, qui se trouve à Eerbeek l'on reconnaît plusieurs étudiants de cette époque: J. Th. Oudemans, F. A. F. C. Went, J. M. Janse, J. H. Wakker, tous élèves du professeur Weber et habitués de sa maison hospitalière. Durant son mariage Mme Weber continua son étude des algues. Une de ses premières publications fut la réponse à une question mise au concours sur l'avis du professeur C. A. J. A. Oudemans par la Société hollandaise des Sciences à Haarlem. Il s'agissait d'un examen approfondi sur les algues vivant dans les poils du paresseux. Ces algues avaient été découvertes par le professeur Welcker de Halle. Pour cet examen on expédia de Suriname à "Artis" des paresseux morts et vivants. La réponse de madame Weber fut jugée digne du prix d'or.

Durant les années 1883, 1884 et 1885 le professeur Weber entreprit des voyages d'études dans le nord de la Norvège, au cours desquels il visita Tromsø, chef-lieu de la pêche aux baleines. Sa femme l'accompagnait durant ces voyages et profitait des occasions pour collectionner et étudier les algues. Outre Tromsø, Bodö et Vardö furent visités.

Monsieur et Madame Weber firent leur premier voyage aux tropiques en 1889 afin d'étudier l'Archipel Indien et en particulier pour offrir l'occasion au professeur Weber d'étudier la faune d'eau douce des îles de Java, Flores et Celebes, très peu connue à cette époque. Ce voyage à travers l'Archipel Indien a gravé dans l'esprit d'une naturaliste telle que Mme Weber une impression des plus profondes, placée pour la première fois de sa vie au milieu de cette nature tropicale, exuberante de richesses. Les algues récoltées pendant ce voyage ont été étudiées et décrites simultanément avec le matériel de l'expédition du "Siboga". Conjointement avec son mari elle étudia la symbiose entre algues et éponges, dont cinq cas nouveaux furent découverts.

A Tjibodas Mme Weber étudia en détail l'algue, cause des renflements sur les feuilles de la *Pilea*. Ce fut le Dr Melchior Treub, directeur du Jardin botanique de Buitenzorg, qui avait fixé son attention sur ce problème. Madame Weber a toujours gardé une grande admiration pour ce botaniste vraiment génial. En souvenir de ce voyage le couple Weber emporta à Amsterdam dans leur maison à la Sarphatikade plusieurs animaux comme un ichneumon, plusieurs perroquets et un gibbon du nom de Sampi, qui refusait de s'endormir, si le professeur Weber ne l'avait pas bordé, de sorte que le professeur se voyait parfois obligé de s'excuser à un dîner pour aller soigner son singe.

En 1894—1895 pendant 8 mois le couple Weber fit un voyage d'études dans l'Afrique du Sud, où le professeur Weber étudia la faune d'eau douce et la zoogéographie, tandis que madame Weber de son côté fit des recherches algologiques, dont les résultats occupent deux publications.

En 1898 M. Weber redevint professeur extraordinaire en rapport avec les projets de l'expédition du "Siboga" ¹⁾. De concert avec messieurs le professeur C. Ph. Sluiter et Dr J. F. van Bemmelen, mais avant tout avec le professeur A. A. W. Hubrecht le professeur Weber avait conçu en 1896 le projet d'une expédition pour l'étude des mers abyssales, de la faune et de la flore marine et de l'hydrographie des bassins profonds dans la partie orientale de l'Archipel Indien. Déjà de résultats importants avaient été obtenus par l'expédition anglaise du "Challenger" et par l'expédition allemande de la "Gazelle". Cette fois une expédition hollandaise, celle du "Siboga" continuerait ces travaux. Le professeur Weber prendrait la direction de l'expédition, madame Weber l'accompagnerait avec mission spéciale d'étudier les algues.

Au courant de l'automne de 1898 ils se mirent en route pour l'Archipel Indien accompagnés e.a. par le Dr Treub. L'itinéraire comportait Calcutta et Darjeeling où l'on collectionna. Le 7 mars 1899 la canonnière "Siboga" de la marine néerlandaise sous les ordres du lieutenant de vaisseau G. F. Tydeman quittait Soerabaja pour entreprendre la croisière scientifique devenue célèbre dès lors. A partir de Soerabaja l'itinéraire comprenait les petites îles de la Sonde, la mer de Flores, le détroit de

¹⁾ Pour l'histoire et la description détaillée de l'expédition du "Siboga" voir: Petermann's Mittheil. aus Justus Perthe's Geogr. Anstalt Bd 46 (1900) 182—191; Nature Vol. LXII (1900) 327—328; Monographie I Siboga-expeditie (1902) 1—152.

Macassar et ses côtes, la mer de Celebes, la presqu'île de Minahassa, les îles de Sangir et Talaud, les Moluques, la Nouvelle Guinée occidentale, la mer de Banda et les îles Aroe et Kei.

Le 27 février 1900 le "Siboga" rentrait à Soerabaja chargé d'un matériel abondant au point de vue zoologique, botanique, géologique et hydrographique. Les bassins profonds, les côtes et les récifs de coraux avaient été étudiés ainsi que les bancs de *Lithothamnion*, découverts au cours de l'expédition à des profondeurs variant de 2—40 m à 120 m. Les résultats scientifiques de l'expédition furent publiés par Monographies, dont 4 traitant des algues, avec l'aide d'une soixantaine de spécialistes, répartis sur tout le monde. Jusqu'à sa mort le professeur Weber rédigea cette série; 137 "Livraisons" ont vu le jour jusqu'à présent. A part de l'étude sur les algues de l'expédition, travail qui occupa Mme Weber pendant quelques dizaines d'années, elle nous donna encore une description populaire de ce voyage. Dans ce simple récit, charmant par sa grande sincérité, les faits sont donnés tel qu'ils étaient avec leurs succès et leurs revers. Une seconde édition de ce livre a vu le jour ainsi qu'une traduction en allemand par les soins de Mme E. Ruge—Baenziger. Les nombreuses communications scientifiques de Mme Weber, traitant des algues n'eurent pas moins de succès. Elles constituent une première revue générale des algues marines de l'Archipel Indien. Un des principaux motifs pour cette publication c'était selon Mme Weber le désir qu'une plume néerlandaise écrivît cette étude, bien que préliminaire.

La détermination et la description des algues de l'expédition du "Siboga" se fit principalement à la maison de campagne à Eerbeek, où le couple Weber passait ses vacances en attendant de s'y fixer tout à fait, ce qui eut lieu après le grand voyage des Indes. On travailla ferme et avec de beaux résultats dans cette vieille demeure et son attrait était si puissant que les zoologues et algologues d'au-de-là des mers trouvaient la route vers Eerbeek; c'est ainsi que les Weber recevaient aussi des visiteurs d'Amérique, des Indes Anglaises, du Japon. Mme Weber se rendit elle même à Paris et à Londres pour y consulter les herbiers utiles à son propre travail.

Après avoir achevé l'étude des algues de l'expédition du "Siboga", elle publia plusieurs rapports concernant d'autres collections d'algues de mers tropicales, qui lui furent confiées. Une de ces collections récoltée dans l'Archipel Indien en 1926 et 1929 par le futur roi des Belges, tirait son intérêt principal de la présence d'algues perforantes de coraux. Le professeur V. van Straelen de Bruxelles publia le communiqué concernant ce matériel. Avec les autres spécialistes-collaborateurs à cette oeuvre Mme Weber reçut en 1938 un médaillon à l'image du roi Léopold.

L'université d'Utrecht lui conféra en 1910 le degré de "doctor honoris causa". En 1924 elle fut nommée membre honoraire de la Société hollandaise de Botanique (Nederlandsche Botanische Vereeniging), après avoir été membre ordinaire de cette société à partir de 1885; depuis 1938 elle est le membre le plus ancien. Le gouvernement hollandais reconnut son mérite après l'expédition du "Siboga" en la proposant à la Reine de la nommer Chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau, en 1935 elle fut promue Officier du même ordre.

En 1934 Mme Weber fit don au Musée de Botanique à Leiden de son entière et superbe collection d'algues, ayant comme noyau les algues de l'expédition du "Siboga", augmentée par l'achat de collections uniques européennes¹⁾. Ces collections renferment outre le matériel d'Europe, de la Malaisie et de l'Afrique du Sud de Mme Weber elle même, les herbiers des célèbres algologues allemands F. T. Kützing et F. Hauck, l'herbier du professeur de botanique W. F. R. Suringar de Leiden, une partie des doubles de l'herbier de l'avocat français S. R. Lenormand, ensuite un matériel important et authentique obtenu par échange et par dons d'algologues de l'ancien et du nouveau monde et enfin par l'achat de la plupart des collections d'exsiccata, qui furent mises en vente.

Madame Weber a pleinement apprécié le privilège de posséder une pareille richesse de matériel, ce qui lui fournissait en outre l'occasion d'entrer en contact par correspondance et par échange avec presque tous les algologues de son époque. Parmi eux Mme Weber garde un souvenir reconnaissant à M. Ed. Bornet, ses conseils lui ont été précieux et l'ont aidé à franchir maintes hésitations. Parmi ses amis particuliers notons Mme E. S. Gepp—Barton, monsieur M. Foslie et monsieur le professeur W. A. Setchell. Souvent ses collègues lui envoyaient des algues à déterminer dans les cas douteux. Cependant Mme Weber ne pouvait pas se vouer exclusivement à ses chères études algologiques, le train de ménage du manoir lui prenait pas mal de son temps et lorsque la secrétaire du professeur Weber vint à mourir, c'est encore elle qui se chargea de cette fonction en faveur des monographies de l'expédition du "Siboga". De tous temps madame Weber avait porté un grand intérêt à tout ce qui concernait le village d'Eerbeek. C'est elle qui prit l'initiative pour la fondation en 1921 d'une école Montessori, pour laquelle elle fournit une maison d'école. Le succès croissant de cette école a été pour Mme Weber une source de joie. Mais quoiqu'il en paraisse, le bonheur n'est dans aucune vie un bien constant; madame Weber en fit l'expérience lorsque le 7 février 1937 la mort lui ravit son mari. Veuve pour la seconde fois elle chercha distraction et consolation auprès de ses chères algues. Une collection d'algues du sud extrême de l'Amérique du Sud lui fournit un sujet d'étude. Malheureusement l'affaiblissement de sa vue ne lui permet pas de l'achever.

En jetant un regard rétrospectif sur sa longue et heureuse vie, Mme Weber peut maintenant à l'occasion de son 90ième anniversaire goûter la grande satisfaction d'avoir puissamment contribué à l'enrichissement de la science. Nul ne pourra étudier la flore algologique de l'Asie tropicale sans consulter l'oeuvre de Mme Weber, qui est en effet la base de cette science. De même, aucun botaniste ne pourra écrire un manuel ou un ouvrage général sur les algues sans énumérer ses découvertes au point de vue morphologique et biologique.

Le nom de madame Weber se perpétuera dans les noms des espèces et genres suivants:

¹⁾ Pour les collections d'algues de Mme Weber voir: *Blumea* II, 3 (1936) 229—234.

Algae:

- 1893 *Cymopolia van Bossei* Solms
 1897 *Weberella* Schmitz
 1886—1889 *Microspora Bossei* Richt.
 1905 *Boodlea van-Bosseae* Reinhold
 1909 *Neomeris van-Bosseae* Howe
 1911 *Dictyosphaeria van-Bosseae* Børgs.
 1918 *Oscillatoria Annae* van Goor
 1928 *Amphiroa van-Bosseae* Lem.
 1930 *Calothrix Bossei* Frémy
 1935 *Ethelia Van-Bosseae* Feldmann
 1940 *Caulerpa Van-Bosseae* Papenfuss
 1942 *Griffithsia Weber-van-Bosseae* Børgs.
 1942 *Fremyella Bossei* Frémy

Mollusca:

- 1892 *Amphidromus Annae* v. Marts.

Vermes:

- 1893 *Annadrilus* R. Horst

Aves:

- 1894 *Acmonorhynchus Annae* Büttikofer

Pisces:

- 1913 *Nematochromis Annae* M. Web.

Avant de terminer il nous reste l'agréable devoir d'exprimer notre vive reconnaissance à Jonkheer Dr L. H. Quarles van Ufford pour la traduction française de ces souvenirs biographiques¹⁾.

Publications de Mme Dr A. A. Weber—van Bosse.

- 1886 — Bijdrage tot de Algenflora van Nederland — Ned. Kruidk. Arch. sér. 2, IV, 363—368, pl. IX, fig. 1.
 1887 — Etude sur les Algues parasites des Paresseux — Natuurk. Verhand. Holl. Maatsch. Wetenschapp. 3 Verz. V, 1, 1—23, 2 pl.
 1890 — *Trentepohlia spongophila* n. sp. et *Struvea delicatula* Kütz., Etudes sur les Algues de l'Arch. Mal. I — Ann. Jard. Bot. Buit. VIII, 79—94, pl. XVI—XVII.
 1890 — *Phytophysa Treubii*, Etudes sur les Algues de l'Arch. Mal. II — eod., 165—188, pl. XXIV—XXVI.
 1891 — Tweede bijdrage tot de Algenflora van Nederland — Ned. Kruidk. Arch. sér. 2, V, 67—70.
 1890—1891 — Quelques nouveaux cas de symbiose (avec M. Weber) — Zoöl. Ergebn. einer Reise in Niederl. Ost-Indien, I, 48—72, pl. V.
 1896 — On a new genus of Siphonous Algae—*Pseudocodium* — Journ. Linn. Soc. London, Bot. 32, 209—212, pl. I.
 1896 — Notes on *Sarcomenia miniata* Ag. — Journ. of Bot. XXXIV, 281—285, pl. 359.

¹⁾ Ainsi que de la dédicace de l'Editeur et de la lettre de Mme Ruge.

- 1898 — Monographie des Caulerpes — Ann. Jard. Bot. Buit. XV, 243—401, pl. XX—XXXIV.
- 1898 — Sur une nouvelle espèce d'Ochlochaete — Ann. Jard. Bot. Buit. Suppl. 2, 1—4.
- 1899 — Note sur quelques algues rapportées par le yacht "Chalazie" — Journ. de Bot. XIII, 133—135.
- 1901 — Note préliminaire sur les résultats algologiques de l'expédition du Siboga, Etudes sur les Algues de l'Arch. Mal. III — Ann. Jard. Bot. Buit. XVII, sér. 2, II, 126—141, pl. XVII—XIX.
- 1904 — Een jaar aan boord H. M. Siboga, 1er ed., 1904, 2ième ed., sans date, traduit par E. Ruge—Baenziger, Ein Jahr an Bord I. M. S. Siboga, 1905.
- 1904 — Note sur deux Algues de l'Arch. Mal. — Rec. Trav. Bot. Néerl. I, 96—105, fig. 1—2.
- 1904 — The Corallinaceae of the Siboga-expedition (avec M. Foslie) — Siboga-Exped. Monogr. LXI, 1—110, 16 pl. et 34 fig.
- 1905 — Note sur le genre Dictyosphaeria Dec. — Nuova Notarisia sér. XVI, 1—3.
- 1910 — Sur deux nouveaux cas de symbiose entre Algues et Eponges — Ann. Jard. Bot. Buit. Suppl. 3, 2, 587—594, pl. XVI—XVII.
- 1910 — Note sur les Caulerpa de l'île de Tahiti et sur un nouveau Caulerpa de la Nouvelle-Hollande — Ann. de l'Inst. océan. Monaco T. II, Fasc. I, 1—8, pl. I—II, fig. 1—5.
- 1911 — Notice sur quelques genres nouveaux d'Algues de l'Arch. Mal. — Ann. Jard. Bot. Buit. XXIV, sér. 2, IX, 25—34.
- 1913—1928 — Liste des Algues du Siboga I—IV — Siboga-Exped. Monogr. LIX, a—d, 1—533, 16 pl. et 213 fig.
- 1913 — Marine Algae, Rhodophyceae, of the "Sealark" expedition, collected by Mr. J. Stanley Gardiner, M. A. — Transact. Linn. Soc. London VIII, 105—142, pl. 12—14, fig. 1.
- 1914 — The Percy Sladen Trust Exped. to the Indian ocean in 1905, marine Algae: Rhodophyceae — Transact. Linn. Soc. London XVI, 3, 269—305, pl. 16—18.
- 1916 — Rhizophyllidaceae and Squamariaceae, in F. Børgesen — The marine Algae of the Danish West-Indies II, 128—146, fig. 137—149.
- 1919 — C. Sauvageau en la sexualité heterogamique des Laminaires — Vakblad voor Biologen 1, 49—53.
- 1922 — De zee als woonplaats voor planten — De zeeën van Nederlandsch Oost-Indië, uitg. Kon. Ned. Aard. Genootsch., 250—271, fig. 1—4.
- 1926 — Algues de l'Expédition danoise aux îles Kei — Papers from Dr. Th. Mortensen's Pacific Exped. 1914—1916, XXXIII — Vidensk. Medd. fra Dansk Naturh. Foren 81, 57—155, 43 fig.
- 1929 — Sur un nouveau genre de Floridées — Ann. Crypt. Exot. Paris II, 255—261, fig. 1—8.
- 1932 — Algues, Résultats scientifiques du Voyage aux Indes Oriental Néerlandaises de L. L. A. A. R. R. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique, publiés par V. van Straelen, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belge, Hors Série, VI, 1—27, 5 pl.
- 1933 — Een vriendengroet vooraf — Vakblad voor Biologen 14, 190—191.
- 1938 — Jeugdherinneringen aan Artis — Handelsblad, 2 Juli, Stadsed., Avondbl. 3, 10.



Madame A. A. WEBER—VAN BOSSE
(1941)



*A. Weber
van Bosse*

Madame WEBER—VAN BOSSE dans son
laboratoire à Eerbeek (1913).